



Mood Disorders Society of Canada
Société pour les troubles de l'humeur du Canada

www.mooddiscorderscanada.ca | www.troubleshumeur.ca

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 29 mars 2012

Le bond de géant du budget fédéral : des solutions véritables pour les patients canadiens

Un réseau national de centres de recherche sur la dépression, de même que des efforts déployés pour lutter contre la stigmatisation engendreront de meilleurs soins pour les patients

OTTAWA, Ont. — La Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC) affirme que les Canadiens atteints de dépression auront beaucoup à gagner de la bataille que le gouvernement du Canada s'est engagé à livrer contre les problèmes liés à la dépression.

Jeudi dernier, lors de la présentation du budget fédéral par le ministre des Finances, Jim Flaherty, le gouvernement a promis d'investir la somme de 5 millions \$ afin d'amorcer la mise sur pied d'un réseau national de centres de recherche et d'intervention axés sur les patients. De plus, il injectera la somme additionnelle de 200 000 \$ pour de la formation en santé mentale visant à contrer la stigmatisation, qui s'adressera aux professionnels de la santé.

La Société pour les troubles de l'humeur du Canada (STHC) travaillera de concert avec la Commission de la santé mentale du Canada et d'autres partenaires afin de soutenir le travail du réseau.

« Ces mesures budgétaires constituent un bond de géant pour le Canada et pour les patients de partout au pays », affirme Phil Upshall, directeur général national de la STHC. « Le gouvernement du Canada a constaté qu'il vaut la peine d'investir dans des projets conduisant à de meilleurs soins pour les patients et à une bonne compréhension de la dépression, du suicide et de l'état de stress post-traumatique. »

Le réseau appuiera plus de 80 chercheurs et cliniciens spécialistes de la dépression. Ces professionnels travailleront en collaboration avec d'autres organismes de recherche et le gouvernement afin d'élaborer un plan de recherche complet portant une attention particulière à la prévention du suicide, ainsi qu'au dépistage et à l'intervention précoces en matière d'état de stress post-traumatique (ESPT).

« Puisque la dépression constitue la principale cause d'incapacité au travail au Canada, elle représente l'un des plus grands défis que doivent relever notre économie et nos collectivités », atteste le docteur Zul Merali, président et chef de la direction de l'Institut de recherche en santé mentale de l'Université d'Ottawa et directeur de la recherche au Centre de santé mentale Royal Ottawa. « Par le biais de nos travaux de recherche, le Royal Ottawa a déjà commencé à transformer la façon de soigner la dépression majeure. En collaborant à l'échelle nationale à des travaux de recherche axés sur les patients, nous serons en mesure de trouver des solutions véritables plus rapidement, ce qui améliorera la vie des Canadiens et allégera les coûts astronomiques de la dépression que le gouvernement doit assumer. »

Cette recherche hautement interactive s'attardera à définir les déterminants biologiques et

psychosociaux du suicide, de l'ESPT et d'autres problèmes liés à la dépression, de sorte que les populations les plus à risque soient identifiées rapidement et avec précision. Elle fournira également un plus grand nombre d'outils de diagnostic, ce qui rendra les traitements plus efficaces. Grâce à des essais cliniques d'interventions pharmacologiques ou cognitives novatrices, les résultats de la recherche pourront se traduire en applications cliniques.

La somme de 200 000 \$ allouée au programme de formation médicale continue viendra en aide aux médecins de famille et aux spécialistes en leur offrant une formation axée sur les contacts visant à lutter contre la stigmatisation qui accompagne trop souvent un diagnostic d'ESPT, de même que des outils et des ressources afin de répondre le mieux possible aux besoins des patients atteints de la maladie.

Les coûts pour l'économie canadienne attribuables à la dépression sont estimés à 51 milliards \$ par année; ils comprennent les coûts liés aux soins de santé, à la justice pénale, à la violence faite aux enfants et à la négligence de ces derniers, aux pertes de revenu et de productivité.

Ce financement de démarrage entraînera dans son sillage d'autres investissements des secteurs public et privé.

Au sujet de la Société pour les troubles de l'humeur du Canada :

La Société pour les troubles de l'humeur du Canada a été lancée en 2001 pour se faire le porte-parole à l'échelle nationale des personnes souffrant de troubles de l'humeur, de leurs familles et de leurs aidants naturels, s'exprimant avec force et solidarité sur des questions liées à la santé mentale et à la maladie mentale. En accordant une attention particulière à la dépression, au trouble bipolaire et à d'autres troubles de l'humeur connexes, la STHC vise à améliorer l'accès aux traitements, alimenter la recherche, définir le développement de programmes et les politiques gouvernementales afin d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées par les troubles de l'humeur.

Au sujet du réseau :

"How do you feel?": Building Economic Resilience by Beating Canada's Depression Epidemic

http://www.parl.gc.ca/Content/HOC/Committee/411/FINA/WebDoc/WD5138047/411_FINA_PBC2011_Briefs/Merali,%20Zul%20E.pdf

Au sujet de l'ESPT :

http://www.troubleshumeur.ca/documents/Advocacy/PTSD_Report_FR.pdf

Pour plus de renseignements :

Phil Upshall

Directeur général national

(519) 803-8547 ou (613) 614-6339

phil@mooddorderscanada.ca